

IN MEMORIAM

Hommage au Pr Alain Dewever (1946-2021)

Alain Dewever est décédé ce 8 mai 2021. Il était né à Liège le 19 novembre 1946.

Après avoir poursuivi ses études secondaires à l'Athénée d'Ixelles, Alain Dewever s'est inscrit en médecine à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Il a obtenu son diplôme de Docteur en Médecine en 1971. Etudiant, il connaîtra les événements de mai 68 et en sera un turbulent acteur. Présent dans les conseils de réforme, il militera pour que l'Université réclame, auprès des pouvoirs publics, un hôpital académique dont elle serait le gestionnaire. Il aura gain de cause et deviendra un membre actif de la planification du futur hôpital.

A l'issue de ses études médicales, Alain Dewever entreprend une spécialisation en médecine interne dans le service du Professeur Pierre-Paul Lambert à l'Hôpital universitaire Brugmann. J'ai ainsi accueilli à la salle 17, le 1er septembre 1971, ce post-gradué dynamique et dès ce moment se sont nouées nos relations amicales. Pierre-Paul Lambert détecte chez lui une inclination naturelle à la participation active à la gestion. Il le soutient dans cette voie. C'est ainsi qu'à l'âge de 25 ans, Alain Dewever est nommé adjoint à la direction médicale de l'Hôpital Brugmann.

Alain Dewever mène de front ses fonctions administratives et ses spécialisations professionnelles. Il est reconnu spécialiste en médecine interne en 1979 et licencié en gestion hospitalière en 1983. La vision qu'il donne dans son mémoire du rôle du Conseil médical conduira à ce qui est aujourd'hui inséré dans la loi sur les hôpitaux.

Sa carrière à la direction des hôpitaux est fulgurante. 1972 : Adjoint à la Direction médicale de l'Hôpital Brugmann ; 1973 : Directeur adjoint du Service médico-administratif de l'Union professionnelle des Médecins des hôpitaux universitaires de Bruxelles ; 1974 : Médecin-Directeur de l'Hôpital Brugmann ; 1976 : Coordinateur médical de l'Hôpital académique en construction à Anderlecht. Le 1er juillet 1977, l'ULB le nomme Médecin-Directeur du nouvel hôpital académique, l'Hôpital Erasme. Alain Dewever avait 30 ans. Il pilote l'ouverture de l'hôpital le 1er octobre 1977. Il y lance le concept d'unités médico-chirurgicales spécialisées et instaure une médecine au service du patient. Tous furent admiratifs de cette audace qui l'avait poussé à ouvrir sous sa responsabilité, un hôpital inachevé, situé au milieu de



nulle part, où rien n'était vraiment prêt. C'était l'illustration des traits les plus marquants de sa personnalité : volonté d'agir, optimisme, confiance dans les acteurs, pari permanent sur la réussite. Il estimait que pour lui « il n'y avait pas de forteresse imprenable ».

Il guide alors la croissance de l'institution. Sa politique est axée sur le talent des acteurs : attirer à l'hôpital les compétences les plus pointues et favoriser l'éclosion des jeunes les plus prometteurs. A l'écoute de tous, c'était « un homme dont la porte était toujours ouverte ». Son refus de subir le portait aussi à la défense énergique des intérêts de l'hôpital académique et de l'Université dans le panorama difficile souvent hostile du contexte socio-politique de la Belgique. Il fallait « mettre en avant les exploits et en être fiers ».

En 1993, alors que l'hôpital a acquis sa pleine maturité, Alain Dewever, sentant peut-être poindre l'ennui à la direction d'une institution « en vitesse de croisière », démissionne pour accepter le poste d'Administrateur-délégué de la firme Glaxo. Il quittera cependant l'industrie en 1999 pour créer sa propre société de consultance spécialisée dans la gestion des soins de santé. Chargé de cours à temps partiel à l'Ecole de Santé publique depuis 1982, il choisit aussi de se consacrer plus inten-

sément aux activités académiques : chargé de cours plein-temps en 2001, professeur en 2003 et professeur ordinaire en 2006. Ses enseignements portent sur l'organisation, l'économie et le financement de la sécurité sociale, des soins de santé et des hôpitaux et sont délivrés en médecine, pharmacie, sciences de la motricité, sciences sociales et politiques, à l'École de Santé publique et à la Solvay Brussels School of Economics & Management. Les avis pédagogiques récoltés sont dithyrambiques.

Alain Dewever a dirigé le « Centre de recherche en économie de santé » à l'École de Santé publique (ULB). Son activité scientifique s'illustre par plus de 200 conférences, communications et publications dans des revues nationales et internationales.

Il reviendra aussi à l'Hôpital Erasme en 2015 pour y présider le Conseil de Gestion et soutenir, à un moment difficile, l'institution qu'il avait créée.

Son expertise dans les soins de santé, reconnue de tous, l'a amené à être chargé de mission auprès de deux Ministres des Affaires sociales, Philippe Busquin et Philippe Moureaux, de 1988 à 1993, et à siéger dans divers conseils ou commissions de l'INAMI et de la Santé publique. Il fut secrétaire général de l'Association belge des Hôpitaux, rédacteur en chef de *l'Hôpital Belge* et membre du Comité de Direction de la Fédération internationale des hôpitaux.

Au moment de son décès, il était toujours un membre associé très actif de l'Académie royale de Médecine de Belgique, siégeait au Conseil d'Administration du CHU Tivoli et présidait le Centre Antipoisons belge.

Fortement engagé dans le service à la société, il présidait également aux destinées de diverses ASBL : J. Vivès (habitations protégées en psychiatrie), l'Equipe (secteur psychiatrique ambulatoire à Bruxelles), l'APAM (Atelier protégé pour handicapés

mentaux). Il était membre du Conseil d'Administration de la Haute Ecole libre de Bruxelles-Ilya Prigogine, de la Fondation « Médicaments et Société » et du Fonds Erasme pour la recherche médicale. Ses avis éclairés étaient très appréciés.

Alain Dewever laissera le souvenir d'une personnalité tournée vers l'action, intuitive des opportunités à saisir, imaginative pour les solutions concrètes, animée du sens des responsabilités et du bien public. Il aimait la vivacité des débats. Fier de ses idées, il les affichait haut et clair, mais les éventuelles divergences de vue n'affectaient pas ses relations d'estime ou d'amitié. Et puis comment ne pas aimer sa convivialité, son plaisir à « refaire le monde » autour de quelques « Duvel ». Comment aussi ne pas être impressionné par sa passion pour « Ferrari » et son obstination à rassembler la collection sans doute la plus riche du monde de milliers de modèles réduits qu'il nettoyait au plumeau avec le plus grand soin.

Sa fin fut à son image. Il a affronté la maladie en protégeant ses proches par une discrétion pudique, taisant ses souffrances et le pronostic sombre qu'il n'ignorait pas. Il savait qu'il ne pourrait enlever cette ultime forteresse, gagner ce dernier combat.

Que son épouse Dominique et toute sa famille reçoivent ici l'expression de toute notre sympathie. L'Université libre de Bruxelles et l'Hôpital Erasme garderont vivace le souvenir de celui qui fut un de leurs grands acteurs.

J.-L. VANHERWEGHEM

Professeur émérite

Chef de Service honoraire du Service de Néphrologie de l'Hôpital Erasme

Recteur et Président honoraires de l'Université libre de Bruxelles (ULB)